Grande démonstration BERLIET

avec les fameuses 944 au confort parfait, d'une élégance remarquable et munies de tous les perfectionnements modernes; la 944 commerciale; les camions légers de 1.200 kgs, 2 tonnes et 3 tonnes à essence et à huile lourde; les camions BERLIET-DIESEL puissants, rapides, aux départs immédiats, marchant sans pilonnement, sans fumée, ni odeur.

ESSAI SUR DEMANDE AU PASSAGE DE LA CARAVANE

Usines et Bureaux : VÉNISSIEUX (Rhône) — (INSCRIPTION CHEZ LES CONCESSIONNAIRES BERLIET) — 197, Rue Nationale LILLE

Publications légales

VILLE DE ROUBAIX

Construction d'une Ecole Primaire de garçons Jean Macé Boulevard de Mulhouse

15e LOT :

Chauffage Central

Le Maire de la ville de Roubaix informe les intéressés qu'un concours est ouvert pour l'attribution des travaux et fournitures faisant l'objet du 15e lot : « Chauffage central » à effectuer dans l'école primaire de garçons « Jean Macé », Boulevard de Mulhouse, à Roubaix, actuellement en construction.

Les entrepreneurs pourront prendre connaissance du programme du concours, soit à l'Hôtel de ville de Roubaix (Service de la Comptabilité générale, 1er étage), soit chez M. Pierre Neveux, Architecte D.P.L.G., 41, rue Vauban, à Roubaix.

Ils pourront obtenir contre remboursement une série de plans, coupe et façade et un exemplaire du programme du concours en s'adressant à l'Architecte.

Les soumissions et projets devront être remis à la mairie de Roubaix, Direction des Travaux municipaux, 2e étage, pour le Lundi 22 Mai, avant 16 heures.

Les soumissions cachetées seront ouvertes en séance publique le lendemain mardi 23 Mai, à 11 heures du matin, Salle des Adjudications, Bâtiment central, Hôtel de ville de Roubaix.

Les intéressés devront faire viser par l'Architecte, au moins 4 jours avant la date du concours, le certificat de capacité constatant qu'ils ont déjà exécuté d'une façon satisfaisante une installation ayant au moins l'importance de celle qui fait l'objet du présent concours.

Roubaix, le 2 Mai 1933.

91.877

COMMUNE DE MARLY

PUBLICATION LÉGALE

Aménagement du lotissement desdites des rues Voltaire et Victor Hugo aux prescriptions de l'arrêté préfectoral du 21 Avril 1933.

Le Maire de Marly informe les propriétaires ou locataires avec promesse de vente des terrains des rues Voltaire et Victor Hugo que les pièces du projet pour l'aménagement du lotissement de ces rues sont déposées à la mairie du 29 Avril au 15 Mai inclus, avec un registre destiné à recevoir les observations des intéressés. L'assemblée générale pour la constitution définitive de l'Association Syndicale aura lieu le 18 Mai 1933, à 19 heures à la mairie.

Les propriétaires ou locataires avec promesse de vente de terrains compris dans le périmètre de l'association qui ne formuleraient pas leur opposition par écrit avant la réunion de l'assemblée générale ou par un vote à cette assemblée seront considérés comme ayant adhéré à l'association.

Le Maire : H. OLIVAUX.

91.887

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Par jugement du 1er Mai 1933, le Tribunal a admis au bénéfice de la liquidation judiciaire Monsieur ARON Désiré, soldes à Faches-Thumesnil, rue Ferrer, 45 et a nommé M. Stahl, Juge-Commissaire et M. Dehem, liquidateur provisoire.

40.700

VENTE

Par autorité administrative sur saisie-exécution)

En la Salle des Ventes, 2, rue Ste-Anne, à Lille, le six Mai 1933, à quatorze heures.

Cette vente consiste en

UN MOBLIER

en bon état comprenant : Buffet étagère vitré, une armoire, deux tables dont une ovale, un cartel, une salamandre.

Et autres objets qui seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur.

Le tout sera payé comptant.

Ces objets saisis à la requête de M. Bollon, percepteur de Lille St-Maurice suivant procès verbal dressé par M. Renard, Agent principal de poursuites, le quatorze février 1932.

73.333

CESSIONS

Contentieux et Cessions Commerciales des Flandres
11, rue Malus à LILLE

Suivant acte s.s.p. en date à Lille du 11 avril 1933, enregistré s.s.p., folio 32, case 6, le 13 Avril 1933, M. et Mme Elie DESAINT, villa des Etangs à St-Sauveur (Somme) ont cédé à M. et Mme PILLONS, 10, avenue Van Cutson à Tournai (Belgique), un fonds de commerce de Biscuiterie situé à Fives-Lille, 51, rue Christophe Colomb.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours qui suivront la présente publication au domicile élu au

Contentieux et Cessions Commerciales des Flandres
11, rue Malus à LILLE

B. O. du 3 Mai 1933.
Pour deuxième insertion.

73.331

CONSULTEZ M. Jules PARSY

Licencié en droit
176, rue de Guisnes, Tourcoing

Rédaction de tous actes : cessions, baux, sociétés, etc. — Représentation devant Tribunaux civils et de Commerce. — Divorces : Solution rapide.

Premier Avis

Par acte s.s.p. en date le 28 Avril 1933, enregistré à Tourcoing le 3 Mai 1933, folio 71, case 17, M. Georges DERVAUX a cédé à M. DELNESTE Gaston son installation de Salon de coiffure situé à Tourcoing, rue de la Marlière, 43.

Oppositions reçues au siège du fonds cédé, 43, rue de la Marlière à Tourcoing.

56.114

Vente, Achat et Location d'Immeubles

LOOS

MAISON A VENDRE

30.000 francs. Prendre adresse au Bureau du Réveil.

91.882

PRÊTS SUR MAISONS intérêts et frais moins élevés qu'ailleurs. Lemen 9 r. Daubenton 9 à Roubaix

Demandes d'Emploi

Ouvrier agricole polonais, 32 ans, connaissant tous travaux de culture, cherche travail à la ferme. Ecrire M. NIEDRYGAS, 40, cité des Mines à Vimy (P.-de-C.) 91.886

Famille Polonaise, homme 38 ans, femme 33 ans, bonnes références

Recherche travail

agricole. S'adresser M. BIERNACKI Jean, 27, cité Vallé, à **Pont-de-la-Deûle,** près Douai (Nord).

91.879

Offres d'Emplois

MÉTALLURGIE

ON DEMANDE un

TUYAUTEUR FER

sachant souder. S'adr. Café PINTE, Fosse 21, à **Harnes.**

66.103

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

REPRÉSENTANTS

dem. p. fabrique pantoufles Charentaise, livrais. Impeccables. Si pas capables dans dem. gros et détail s'abst. Manufacture du Lac Bleu, **Sanguinet, Landes.** 4173

CONFECTIONS

CONFECTIONS

Maison BOUTRY, 18, rue de Courtrai, LILLE, **demande mécaniciennes en vestons, gilets et pantalons** pour l'atelier et la ville.

91870

CHEMISES - HOMMES

Maison GREMAUX-FIOLET, 34, rue St-Genois, **Lille** et à **Merville,** route de Béthune, demande **ouvrières pour l'atelier.**

32.396

CONFECTIONS

De gros salaires sont accordés aux ouvrières confectionnant à domicile les vêtements de toile L'Oiseau Bleu, très sérieuses références professionnelles exigées, sinon s'abstenir. S'adr. 9, Place du Concert, **Lille.**

91.888

CONFECTION

demande **bonnes culottières** pour garçonnets, drap, coutil. Travail assuré. Se présenter chez Mlle THOBOIS, rue Victor-Hugo, **Liévin.** 91.880

GENS DE MAISON

BONNE

à tout faire aimant bien les enfants est demandée. S'adresser 23, rue du Trichon, **Roubaix.** 81.196

JEUNE FILLE

courant du service, gages 300 fr., demandée, 8, rue des Sept Agaches, **Lille.** 91.883

ON DEMANDE UNE

BONNE à TOUT FAIRE

2, Avenue Gustave Delory, à **Croix** (Nord). 91.881

BONNE

est demandée 34, rue de Paris, à **Lens.** 66.102

BONNE SERVANTE demandée 5, Place des Halles, TOURCOING.

60.105

Servante-Cuisinière

Bonne à tout faire, connaît service, de 20 à 35 ans, références demandées. Se présenter Mme LECLERCQ, 185, rue de Lille, à **Hem** (Nord).

91.812

DIVERS

TAILLEUR

TROUBLÉ - LEROY, rue de l'Eglise, BARLIN demande bon ouvrier pour les vestons payés aux pièces. Ecrire ou se présenter de suite. 91.873

MONTEURS de VÉLOS

Spécialistes professionnels seulement pour montage des

CYCLES LIBERTY

Spécial course et route, trois vitesses. Ecrire avec références aux **Cycles Liberty, à Courrières (P.-de-C.)** Pas de timb.

91.851

ÉBÉNISTES

demandés 39, rue du Centre, **Ronchin.** 32.405

ECHARNEUR

demandé pour tannerie région Lille. Indiquer âge, références, prétentions. Ecrire C.H. B.H. au Réveil. 32.409

VIEILLE ET IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche partout personnes susceptibles travailler Publicité. Mise au courant. Nécessaire disposer 500 fr. pour roulement marchandises. Renseignements gratuits. Ecrire : ARTIS, 19, rue J.-J. Rousseau, **Paris.** 1400

Cessions

EPICERIE-BUVETTE

250 fr. d'affaires par jour dont 200 fr. en buvette

LIBRE DE BRASSEUR

Bail 1939. Loyer 2.300

Prix : 40.000

Brasserie réputée alderait **AGNUS PÈRE** 31, rue Faidherbe, LILLE

41.908

PETITE INDUSTRIE

sans connaissances spéciales. Travail assuré, ni stock, ni chômage. Pas besoin de fonds de roulement. Mise au courant facile.

Bénéf. nets 45.000 fr.
Traite avec 45.000 cpt.
LILLE-COMMERCIAL

68, rue Faidherbe, 68, LILLE

45.913

Étude Gratuite de votre Vie

DES PRÉDICTIONS ÉTONNANTES DANS VOTRE HOROSCOPE

UNE JUSTE DESCRIPTION DE VOTRE AVENIR

De passage en France, le célèbre Professeur Sirma offre de faire parvenir aux habitants de ce pays des Horoscopes d'essai gratuit. Ses révélations vous surprendront et vous serez émerveillé par l'exactitude de ses travaux. GRATUITEMENT vous recevrez une Lecture de votre Vie. Vous connaîtrez l'avenir qui vous est réservé. Vous saurez si vous réussirez et vous serez renseigné sur tout ce qui vous intéresse. Il vous dévoilera les faits qui peuvent changer votre vie et vous apporter le succès et le bonheur. Ecrivez-lui tout de suite en donnant votre nom, adresse et date de naissance et joignez, s'il vous plaît, deux fr. en timbres-poste pour les frais d'écritures. **Professeur L.R. SIRMA, rue Guillaumot, n° 3, PARIS (12e).**

LUCIEN BEGHEIN
MÉDAILLES ET DIPLOMES DE PARIS
PROFESSEUR DE COIFFURE
410, Avenue de Dunkerque — LAMBERSART

LILLE-COMMERCIAL

68, rue Faidherbe, à LILLE

UNE AFFAIRE !
Alimentation Générale

Libre de fournisseurs, grande licence, angle rues populeuses, gd' porte, loyer couvert.

Recettes 700 fr. p. jour

150 hectos de bière par an. Emplacement unique. Peut ajouter fruits et primeurs.

25.000 comptant
POUR TRAITER

Brasserie réputée alderait

EPICERIE-PRIMEURS

Bières, vins, liqueurs, rue populeuse Wazemmes. Bail 9 ans, loyer entièrement couvert.

Recettes 400 fr. p. jour

On céderait à gens sérieux, avec

5.000 comptant et Facilités

UNE OCCASION EPICERIE-BUVETTE

grande licence, aux portes de Lille, arrêt tramways, grand passage, façade 12 mètres, magasin, salle de café, vaste cour, grand' porte, appartement 6 pièces, camionnette.

Recettes moyennes 500 fr. par jour

Peut doubler avec gens plus commerçants. Possibilité coiffeur, cordonnerie, etc. Occasion réelle pour gens travailleurs disposant de

12.000 fr. comptant
LILLE-COMMERCIAL

68, rue Faidherbe, 68, LILLE

45.910

JE PRÊTE POUR

reprendre commerce Lille, Roubaix, Tourcoing Ecr. Journal lettres A.V.B.L.

BELLE OCCASION FAIENCE-VERRERIE

Gentil magasin, emplacement très commerçant. Bail à volonté par propriétaire cédant, loyer intéressant, 5 pièces, cour couverte.

Bén. 18.000 nets p. an

prouvés par comptabilité Possibilité doubler en ajoutant d'autres articles.

PRIX EXCEPTIONNEL
25.000 à débattre
LILLE-COMMERCIAL

68, rue Faidherbe, 68, LILLE

45.912

LILLE St-MAURICE

Cause âge et santé

TRÈS BON CAFÉ

à remonter, 80 fr. p. jour Jeux de boules et bouch. couverts. Vaste jardin Prix dérisoire : 25.000 Conv. à mén. jeune

J. WEPPE 19, rue des Ponts de Comines, Lille

48.306

Peinture Automobile

seule dans ville industrielle, proche Lille. Atelier pour 15 voitures, 2 ouvriers. Important matériel moderne. Pas de chômage. Mise au courant assurée.

Bén. nets 30.000 1932
25.000 cpt. p. traiter
sur prix total : 50.000

LILLE-COMMERCIAL

68, rue Faidherbe, 68, LILLE

45.911

Boulangerie-Pâtisserie

85 quintaux p. mois plus 60.000 de pâtisserie p. an Bail 1943. Loyer 2.000 fr. Bien logé. A enlever avec

30.000 de compt.

AGNUS PÈRE 31, rue Faidherbe, LILLE

41.907

20 K. DE LILLE

Région La Bassée Proximité gare et canal

JOLI CAFÉ LIBRE

tous fournisseurs. Excellente clientèle. Bonne vente **Prix dérisoire : 30.000**

J. WEPPE 19, rue des Ponts de Comines, Lille

48.307

CAFÉ SALLE DE BAL

Ville industrielle, 3 garnis et 4 chambres, loyer doublé, bière de réputation, travail pour 3 personnes cause maladie, à céder bas prix avec facilités. Ecrire aux lettres C.L.P.L. au Réveil.

32.407

Ventes

Bidons et fûts métalliques Oc. de 50 à 600 l., bas prix. DETÈVE, à **Pont-de-la-Deûle.**

91.867

BARAQUEMENTS

A SAISIR

Bonne roulotte meublée 850 fr.
Voiture plate forme.... 400 fr.
Pompe électrique avec moteur ..... 600 fr.
Chaises pliantes en fer à 18 fr.
Bois, Tuiles, Baraquements intéressants. S'adr. Ets MILLECAMPS, 44, rue de l'Eglise, à Dorignies-lez-Douai. 91.864

Baraquements neufs

à partir de **4.000 fr., rendu sur place,** de toutes dimensions avec doubles panneaux; cerclages ou planchers ; **Couverture tuiles** ou tôles galvanisées ou plaques ondulées ciment. — Demandez renseignements **ou visitez modèle sur place.**

STOCK AMÉRICAIN

Nœux-les-Mines. Téléph. : 20, 209

Avis divers

CHOMEURS

Vous pouvez livrer à la Maison Jean CIBIE, 120, rue Paul Lafargue à Lille des Tôles, platinage à fro : 2 les % kgs, ainsi que des ferrailles et métaux divers. Elle vous fournira également du bois à brûler provenant de carrosserie automobiles à fro : 5 les % kgs

73.352

VACANCES ÉCONOMIQUES

Passez d'excellentes vacances à la mer ou à la montagne, établissements confortables. Pension complète à partir de 21 fr. par jour. Excursions, distractions, etc. Demandez la notice Sté Plage et Tourisme, 60, rue St-Lazare, Paris (9e). Timbre p. réponse.

Automobiles

Nous soldons à PERTE Des vélos-moteurs NEUFS Garantis à 750 et 800 francs. Ecrire au bureau du journal aux lettres D.F.S. 453

Occasions garanties

revisées O.I., 5 à 12 CV, cam. 500 à 3.000 kg, prov. reprises, b. prix, crédit accepté. PALAIS AUTO, DOUAI. 91.866

Le **DENTOL,** eau, pâte, poudre, savon, est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il est tout particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Dentol

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de **DENTOL** il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible, en y joignant la présente annonce du RÉVEIL DU NORD.

MOTOCYCLISTES

Vous pouvez être propriétaire d'une Moto 250 D.F.R., 4 CV, cadre double berceau, Moteur M.A.G., garantie 6 mois. Prix 2.800 fr. Facilité de paiement. **Agence, 15, rue de l'Orphéon, LILLE.** 277

Capitaux

PRÊTS D'ARGENT

Commerçants, Industriels, Agriculteurs, Particuliers. Facilité de remboursement. — HENRY, 58, rue Caumartin, **Paris.** 1518

Musique

CHEZ

SCHILLIO

41, rue des Pyramides Accordeur diplômé de PLEYEL

Toutes les Marques de PIANOS

Neufs depuis.... 2.550
Occasions depuis. 800
Location depuis 35 fr. par mois.

Payable sans acompte en 36 mois.
Ouvert le Dimanche.

BELLES OCCASIONS

Postes à accus, secteur, amplis, diffuseurs, très bas prix et garantis, 2, rue Caumartin, à **Lille.** 227

Pour dépenser moins...

Achetez vos

RIDEAUX · STORES · DENTELLES

Cretonnes, Velours, Tissus d'Ameublt.

38 Rue de ROUBAIX **LILLE** Tél. : 41.12

(A 3 minutes de la GARE)

DU GOUT + DU CHOIX + DE LA QUALITE

PRIX DE FABRIQUE

ARGENT

Procuré sous toutes les formes possibles avec ou sans garantie hypothécaire.

PETITJEAN 9 RUE DES HALLES PARIS

RÉPONSE GRATUITE A TOUTE AFFAIRE SOUMISE

J'ai bon estomac, bon appétit.

Je digère sans renvois, ni brûlures, ni crampes et sans m'en apercevoir.

Je n'ai jamais d'aérophagie parce que je prends des comprimés de

DIGÉRONAL

(formule du Professeur POUCHET, Membre de l'Académie de Médecine)

fait digérer

Dans CHATELAIN, 2, Rue de Trévise, Paris, et toutes pharmacies

Granulé 10 fr., l'10.50. Compr. 10 fr., l'10.50

Demandez au Service RN l'envoi d'un échantill. gratuit

LE FIN MOKA DES CAFES GILBERT EST DE QUALITE INCOMPARABLE

EXIGEZ LE PAQUET ROUGE AVEC SES PRIMES SPLENDIDES - PARIS - PROVINCE : 60.000 DEPOTS

FEUILLETON DU 4 MAI 1933. — N. 52

La Chevrière de Beauvoir

par Olivier DUVERGER

— Est-ce de ma faute ? Vous m'interrompez à chaque mot, M. le docteur !

— C'est vrai. Excusez-moi. Je me tais maintenant. Parlez.

— Eh bien ! voilà. Si vous vous souvenez, le matin où vous êtes parti, nous avons croisé sur notre trajet un homme qui nous a demandé la route de Beauvoir ?

— Je me souviens, en effet.

— Cet homme se livre, paraît-il, à des recherches historiques dans les vieilles ruines du château des Dauphins. Pour être plus près de ses travaux, il a demandé à la mère Ronx de vouloir bien le prendre comme pensionnaire. Elle a tout naturellement sauté sur cette occasion de gagner quelque argent. L'étranger, comme chacun ici et comme tous ceux qui la voient, a été frappé par la grâce et la beauté de sa nièce et l'a demandée en mariage.

Si, jusqu'ici, André n'avait rien appris qu'il ne sût déjà par la lettre de la jeune fille, il était heureux de constater néanmoins qu'elle ne lui avait pas menti en lui annonçant la présence et les désirs matrimoniaux de l'inconnu qui se trouvait hébergé à la ferme.

Les lignes d'Alice ne lui avaient pas clairement indiqué son attitude. Désireux de la connaître par un témoignage impartial, il demanda :

— Quelle réponse a-t-il reçu à sa demande en mariage ?

— Si le consentement de la mère Roux lui est tout acquis, il n'en est pas de même du côté de sa nièce. La jeune fille hésite et je la comprends.

— Ce mariage serait-il si choquant ?

— Choquant est le mot ! Comment appeler autrement l'union d'une enfant de seize ans à peine avec un homme frisant la quarantaine et qui, ma foi, pourrait presque être son père.

— Ce qui veut dire que la petite Alice a refusé ?

— Pas tout à fait. Elle a réservé sa réponse, demandant le temps de réfléchir, au grand désespoir de sa tante qui va partout en signalant la folie de sa nièce, petite paysanne sans le sou qui hésite à accepter un mariage inespéré. Elle craint que le beau prétendant, ayant achevé ses études historiques, ne perde patience et quitte la région sans espoir de retour.

— Il est donc encore à Beauvoir ?

— Bien sûr. Il n'en a pas bougé depuis son arrivée. On le voit souvent errer seul parmi les ruines ; parfois la petite l'accompagne.

André sentit son cœur battre plus vite en entendant ce détail.

— Pourquoi, si elle repousse l'idée de ce mariage, accepte-t-elle de sortir avec lui.

— Pourrait-elle agir autrement sans commettre d'impolitesse ?

Peut-elle refuser au pensionnaire de sa tante de le guider parmi les ruines qu'elle connaît mieux que lui ?

— Sans doute, sans doute, mais enfin, si elle voulait bien, elle pourrait s'arranger pour éviter ces tête-à-tête qu'il doit, lui, rechercher.

— C'est de toute évidence qu'il fait tout son possible pour sortir avec elle le plus souvent possible, mais je vous le répète, si elle est obligée de le suivre parfois, ce n'est que rarement et sûrement quand elle ne peut faire autrement.

— C'est elle qui vous l'a dit ?

— Oh ! non. Vous la connaissez bien, M. le docteur. Vous savez qu'elle est farouche et très peu expansive.

— Alors ? Comment le savez-vous ?

— Vous oubliez l'éloquence abondante et facile de sa tante. Autant la fillette est discrète, autant la mère Roux est bavarde. Dans le voisinage de Beauvoir, chacun a connu par elle les démarches de son savant pensionnaire et les hésitations de la jeune Alice.

— Et ce monsieur sait qu'on parle tant de lui dans le pays.

— Ma foi ! Je l'ignore. Qu'il le sache ou non, peu doit lui importer. Il paraît vivre tellement hors de ses semblables et avoir toujours son esprit absorbé par ses études.

— Vous l'avez vu !

— Oui, parfois. Quand il m'arrive de monter vers les ruines, je le rencontre quelquefois.

— Lui avez-vous parlé ?

— Oui, si saluer quelqu'un d'un bonjour, d'un bonsoir s'appelle lui parler.

— Et lui ? Que vous a-t-il dit ?

— Oh ! rien. Il m'a remercié de mon salut d'un « bonsoir mon brave homme » tellement terne que ma foi je n'ai pas insisté.

— Vous avez dû l'examiner ? Vous devez le connaître ?

— Oh ! oui. Je ne suis pas d'ailleurs le seul. Chacun par ici le connaît déjà.

— Il est bien ?

— Il n'est pas mal. Assez grand, son allure est fine, distinguée et grave, car je viens de vous le dire, il a toujours l'air préoccupé.

— Par sa demande en mariage ou par ses recherches historiques ?

En riant le paysan répliqua :

— Je n'en sais rien. Essayez de lui demander vous-même quand vous le verrez si vous montez à Beauvoir et je suppose que vous allez y retourner. Vous l'y rencontrerez sûrement.

— Il y a des chances. Je saurai ainsi quelles sont les intentions de la petite Alice car, il serait malheureux de la voir vendre sa jeunesse pour un peu d'aisance !

Haussant les épaules dans un geste d'incertitude, le père Ventavon reconnut :

— Evidemment ce serait triste. Malheureusement, de nos jours, l'argent, la situation, la perspective d'un bien-être assuré suffisent bien souvent à décider les jeunes filles au sacrifice de leurs rêves et de leurs illusions. C'est si tentant : songez à ce que deviendrait la vie modeste de notre petite chevrière si elle épousait son riche prétendant.

— Oui, de l'aisance, du bien-être, elle en aurait c'est certain ! Mais aurait-elle le bonheur auquel toute jeune fille aspire ? Ce bonheur d'aimer, d'être aimée, de n'être que deux à s'aimer !

— De nos jours ce bonheur-là est moins recherché qu'une existence facile agrémentée d'un peu de luxe.

— La petite Alice n'a rien de la jeune fille moderne.

— Heureusement ou malheureusement pour elle.

— Pourquoi malheureusement ? Vous semblez regretter qu'elle ne soit pas comme celles que vous critiquiez il y a une minute.

— Non, je ne le regrette pas. Je crains malgré tout que cette enfant ne soit victime de sa trop grande sensibilité et ne souffre un jour d'un trop beau rêve brisé.

— De quel rêve voulez-vous parler ?

Regardant le jeune homme bien en face, le vieux fermier murmura :

— D'un rêve que vous devez deviner, car vous connaissez mieux que moi la petite Alice qui vous a fait avec ses confidences l'abandon de toutes ses pensées.

— Elle vous l'a dit, s'écria André en rougissant.

— Non. Elle ne m'a rien dit. Mais j'ai compris.

— A quoi ?

— Au chagrin qu'elle ne m'a pas caché de vous avoir vu partir si brusquement et aussi sa tristesse de ne pas recevoir de longues nouvelles de vous pendant votre séjour à Nice.

— Comment, elle s'est plaint à vous que je ne lui avais pas écrit ?

— N'est-ce point vrai ?

— Si. Mais pourquoi s'attrister de cette absence de nouvelles d'un être à peine entrevu ?

— Oui, vous n'avez vu cette enfant que deux ou trois jours. Il n'en a pas fallu davantage pour apporter dans sa vie une note nouvelle, celle de l'amour.

— Comment dites-vous, père Ventavon ? murmura le jeune homme n'osant croire les paroles qu'il entendait.

— Je dis qu'Alice vous aime. Qu'elle vous attend et que c'est pour cela qu'elle n'a pas voulu donner de réponse à son prétendant avant de vous avoir revu. C'est clair.

André, de tout rouge qu'il était, était devenu affreusement pâle. La révélation de cet amour qu'il ne pensait pas si vivace au cœur de la jeune fille, lui venant du père Ventavon, vieux paysan plein d'expérience, le troublait. Alice l'aimait. Elle avait pris au sérieux le caprice d'un emballement passager...

Emballement passager ? En était-il bien sûr ?

Son cœur ne lui disait-il pas le contraire et son retour dans le pays où il avait rencontré l'innocente enfant ne prouvait-il pas la sincérité d'un sentiment qu'il ne s'était pas attardé à analyser encore ?

Etait-il possible qu'il aimât réellement cette petite paysanne à peine entrevue ? Il ne pouvait se résigner à le croire et pourtant tout en lui le poussait vers elle.

Sa fuite, après la soirée exquise où il avait goûté auprès d'elle l'intimité de leur délicieux tête-à-tête dans la nuit sereine. Son séjour à Nice où il avait pensé si profondément à elle alors qu'il accompagnait Mme Villache sur la tombe de sa fillette, en songeant que la vie est mauvaise qui arrache à la mère l'enfant chérie, à l'orpheline les parents protecteurs et aimés ! Un instant il avait eu l'idée de signaler à la bienveillante attention de l'encore jeune femme le cas intéressant de sa petite amie, mais il avait bien vite abandonné ce projet comprenant qu'un cœur de mère ne peut se donner ainsi. Il avait craint d'aviver la souffrance de la malheureuse veuve à l'évocation, en voyant la jeune fille auprès d'elle, du bonheur qu'elle aurait pu connaître, son enfant vivant.

Mais plus encore que ces heures de rêverie, l'émotion profonde qui l'avait bouleversé à la réception de la lettre où la jeune fille lui annonçant la demande en mariage qu'elle venait de recevoir, avait ouvert ses yeux sur le véritable sentiment qui le poussait vers la petite chevrière. La petite chevrière ! Oui, c'était bien vers une humble petite gardeuse de chèvres que son cœur le poussait !

(A suivre)